



NATIONAL OPEN UNIVERSITY OF NIGERIA
Faculty of Arts
Department of Languages
2020_1 EXAMINATIONS

COURSE CODE: FRE422
COURSE TITLE: ADVANCED STUDIES IN FRENCH
LANGUAGES STRUCTURE IV
CREDIT UNITS: 2
TIME ALLOWED: 1^{1/2} HOURS

INSTRUCTION: ANSWER ALL QUESTIONS

1. Expliquez le concept d'une conversation et de ses principes (40 marks/50 minutes)
2. **Section B: Practical Comprehension:** Lisez attentivement le texte ci-dessous, puis répondez aux questions en faisant des phrases complètes.

Yamoussoukro: Houphouet-Ville

Il y a eu Grand-Bassam, puis Bingerville, puis Abidjan et enfin Yamoussoukro, sa mare aux caimans, ses lampadaires éternellement allumés, ses palais aux dômes dorés et son vieux chef: Félix Houphouet – Boigny, le «bélière». Née de la volonté d'un homme, Yamoussoukro aurait après tout pu n'être qu'un Colombey à l'ivoirienne. Mais, tout comme la Franceville d'Omar Bongo ou le Gbadolite de Mobutu Sese Seko, le village d'un millier d'habitants est devenu ville de prestige. L'immense barrage de Kossou, à quelques dizaines de kilomètres de là, fournit une énergie dont on ne sait que faire. Et, à partir du début des années 70, le champignon commence à croître. Une maison du parti, d'abord de style babylonien. Deux lycées, deux instituts universitaires.

D'immenses avenues vides, un palais présidentiel construit par l'architecte attiré des palais bourguibiens – le Tunisien Olivier – Clément Cacoub – avec ses béliers en bois doré, sa crypte aux quarante sarcophages de marbre destinés à recevoir les dépouilles d'Houphouet et de ses proches parents, le tout d'un style néo-carthaginois pour le moins douteux. Ses deux hôtels cinq étoiles. Et puis, son palais des hôtes – dont le premier habitant fut en 1977 Valéry Giscard d'Estaing – extraordinaire profusion d'or, de marbre et de velours. Jusqu'ici, rien de terriblement original. Mais, en 1983 Yamoussoukro devient capitale... L'histoire de cette «décision» vaut la peine d'être contée. Le 10 janvier, dans une interview au quotidien sénégalais *Le soleil*, le maire d'Abidjan, Emmanuel Dioulo, propose que sa ville ne soit plus la première du pays et que tous les attributs de la capitale soient transférés à Yamoussoukro.

Motif officiel: Abidjan est surpeuplé, ce qui n'est pas faux (2 millions d'habitants aujourd'hui, 5 millions en l'an 2000). Motif officieux: le « vieux » a commandité Dioulo pour lancer l'opération Yamoussoukro.

Le 21 janvier, le comité exécutif du Parti Démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI) publie un communiqué approuvant la proposition du maire. Le gouvernement, puis l'Assemblée nationale approuvent, en mars et à l'unanimité, le projet de transfert. Félix Houphouët-Boigny a réussi à faire croire que seules les assiduités pressantes de ses fidèles avaient organisé la décision.

Questions

1. Quand l'auteur dit : «le village d'un millier d'habitants est devenu ville de prestige », de quelle ville s'agit-il parmi les villes ci-dessous :

- (a) Grand-Bassau
- (b) Bingerville
- (c) Abidjan
- (d) Yamoussoukro

2. Quels sont les symboles de développement à Yamoussoukro selon le texte?

3. Pourquoi le maire d'Abidjan a-t-il demandé le transfert de la capitale à Yamoussoukro?

4. Expliquez les mots ou expression soulignés dans le texte, c'est-à-dire:

- a - éternellement
- b - immense
- c - lancer l'opération Yamoussoukro
- d - à l'unanimité

5. En quelle année, Yamoussoukro devient-elle la capitale de la Côte-d'Ivoire?

6. Yamoussoukro est-elle la capitale politique ou la capitale économique de la Côte-d'Ivoire ?

7. De quoi s'agit-il dans le texte?

8. Selon le texte, comment s'appelle le maire d'Abidjan ?

9. Quelle est l'estimation de la population d'Abidjan en l'an 2000 ?

10. Mentionnez un quotidien mentionné dans le texte.

(30 marks/40 minutes)